LE

Guide-Mains Automatique Bohrer,

SA STRUCTURE, SON BUT ET SON EMPLOI ;

ACCOMPAGNÉ DE NOMBREUSES

ATTESTATIONS

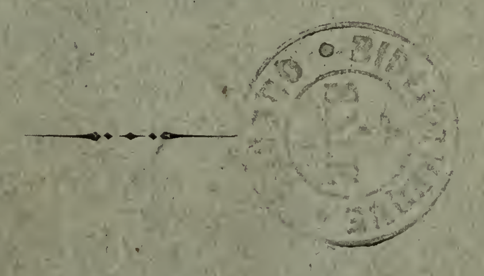
DES

PRINCIPAUX CONSERVATOIRES

DES

Pianistes et des Professeurs les plus distingues

DE L'EUROPE.



Montreal:
IMPRIMÉ PAR LA CIE. D'IMPRESSIONS ET DE PUBLICATIONS LOVELL.
1876.

Not in C. A.
Not in Dionne

25 -

364

LE

Guide-Mains Automatique Bohrer,

SA STRUCTURE, SON BUT ET SON EMPLOI;

ACCOMPAGNÉ DE NOMBREUSES

ATTESTATIONS

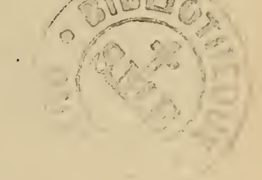
DES

PRINCIPAUX CONSERVATOIRES,

DES

PIANISTES ET DES PROFESSEURS LES PLUS DISTINGUÉS

DE L'EUROPE.



Montreal:
IMPRIMÉ PAR LA CIE. D'IMPRESSIONS ET DE PUBLICATIONS LOVELL.
1876.

LE GUIDE-MAINS AUTOMATIQUE
W. BOHRER.

En présentant au public le Guide-Mains Automatique, l'inventeur offre les résultats de son expérience, de ses longues études et de ses observations comme professeur de piano pendant les dix-huit dernières années.

Le besoin d'une chose qui pût tenir lieu de maître à l'élève pendant son travail, en l'empêchant de contracter des défauts d'exécution, et en le rendant capable de profiter plus avantageusement de ses leçons, a longtemps été senti par les professeurs les plus consciencieux. La grande perte de temps et la lenteur des progrès qui en résulte, même pour les élèves les plus confiants et les plus laborieux ; enfin la nécessité de corriger les fautes commises entre la leçon présente et la précédente, à cause de l'absence du maître, sont trop connues pour ne pas devoir nous dispenser de commentaires.

Outre le besoin cidessus mentionné, il en existe encore un autre pour les élèves avancés qui, n'ayant plus besoin des conseils du professeur, poursuivent seuls leurs études. La tendance de certains élèves à s'éloigner, sans s'en douter, des principes d'un jeu correct, de se permettre des fautes sérieuses, tels qu'une mauvaise tenue des mains, des mouve-

ments défectueux des doigts et du poignet, de l'inégalité dans les traits "*legato*" et délicats, de s'enraciner par conséquent et graduellement de mauvaises habitudes en dépit des soins les plus vigilants, semblent devoir rendre indispensable un moniteur dont les corrections instantanées sont aussi infaillibles qu'elles sont rigides et impartiales.

Plusieurs professeurs compétents ont eu pour point de mire un appareil capable d'offrir les résultats cidessus; mais la difficulté d'inventer un mécanisme, qui, tout en exerçant une constante influence sur l'exécutant, ne devait s'opposer à sa liberté d'action qu'en autant qu'il s'écarterait des règles et de l'exactitude du jeu, à été jusqu'à ce jour un obstacle insurmontable pour les essais de ce genre. A l'exception du Guide-Mains de Kalkbrenner, toutes les inventions présentées à la profession ont été unanimement condamnées et rejetées. Ce Guide-Mains consiste en une seule barre placée paralellement aux notes du piano, à une hauteur déterminée, et sur laquelle l'exécutant appuie ses poignets pour travailler. Le but de cette barre est d'empêcher *d'abaisser* les bras audelà d'un certain point en jouant; mais on s'aperçoit bientôt que beaucoup d'élèves s'y appuient trop fortement, et qu'àprès un certain temps cette habitude les rend incapables de conserver une *pose* normale des bras et des poignets quand on supprime l'appui. De plus, rien n'empêche l'élève *d'élever* trop les poignets—faute aussi commune que celle de les trop abaisser—ni ne prévient les mauvais plis dont tous les commençants sont susceptibles.

Les désavantages d'un appareil aussi restreint ont été grandement sentis par l'inventeur du Guide-Mains Automatique, qui lui-même s'était servi pendant plusieurs années du Guide de Kalkbrenner aux Conservatoires de Stuttgart et

de Vienne sous la direction des illustres maîtres Sigismund Lebert, et Ad. Pacher. Anxieux de trouver quelque chose qui pût abréger aux élèves les longues heures de l'étude exigente et aride du mécanisme, il conçût l'idée de l'invention présente, et après neuf années d'observation et d'expérience, il perfectionna un Guide si simple, qu'un tout jeune enfant peut aisément le comprendre, et d'un mécanisme si *sensible*, que le plus habile virtuose ne peut tromper sa vigilance.

Quoique pleinement convaincu de l'utilité pratique de son invention, et de la sureté des principes sur laquelle elle repose, le soussigné n'a pas voulu la présenter au public avant d'avoir obtenu l'opinion franche et impartiale des pianistes et des professeurs les plus renommés dans le monde. Pour cela il a fait un voyage en Europe, au mois de Février dernier, dans le but unique de montrer son Guide-Mains aux professeurs des principaux conservatoires d'Allemagne, d'Autriche, de France et d'Angleterre, aussi bien qu'aux pianistes les plus éminents de Vienne, de Berlin, de Paris et de Londres, et maintenant il demande de soumettre, à son retour, les attestations suivantes, comme preuve de l'estime dans laquelle on tient son appareil tant en Angleterre que sur le continent.

WILLIAM BOHRER.

Montréal 1 Juillet 1876.

ATTESTATIONS EUROPEENNES.

(Du Conservatoire Royal de Musique, Stuttgart.)

STUTTGART, 25 Mars 1876.

Le Guide-Mains Automatique, inventé par M. William Bohrer, de Montréal, a été examiné aujourd'hui par nous. Ce Guide-Mains est certainement un grand progrès sur tous les autres, et par sa très-ingénieuse construction, il remplit aussi parfaitement que possible le but d'un tel appareil. Il mérite donc d'être recommandé pour les études élémentaires, et nous avons l'intention d'en faire usage dans notre Conservatoire.

Signé par les Directeurs et par les principaux Professeurs de Piano au Conservatoire de Musique.

Professeur Dr. FAISST.
Professeur E. ALWENS,
Professeur Dr. SIGISMUND LEBERT,
Professeur W. KRUGER,
Professeur S. LEVI,
Professeur DIONYS PRUCKNER

(De l'Académie Royale de Musique, Munich.)

MUNICH, 1er Avril, 1876.

Le Directeur Royal soussigné, a aujourd'hui examiné le Guide-Mains Automatique inventé par M. William Bohrer, de Montréal, Canada, en présence des principaux professeurs de l'Académie, et il certifie que cet appareil rendra un grand service à l'étude du Piano. En conséquence, le soussigné a l'intention d'introduire ce Guide-Mains à l'Académie Royale de Musique.

Pour la Direction de l'Académie Royale de Musique,

(Signé,) VON PERFALL.

(De la Nouvelle Académie de Musique, Berlin.)

BERLIN, 28 Avril, 1876.

Le Guide-Mains Automatique de M. William Bohrer, est une excellente invention, et peut être employé spécialement avec succès dans les études élémentaires du Piano. Il mérite par conséquent la plus grande circulation et le plus grand usage possible.

(Signé,) TH. KULLAK,

Docteur et Professeur de Musique, Pianiste de la Cour Impériale, et Directeur de la nouvelle Académie de Musique.

(De l'Académie Royale de Musique, Berlin.)

BERLIN, 25 Avril, 1875.

Le Guide-Mains inventé par M. Bohrer, du Canada, est remarquablement ingénieux et d'une invention pratique. Dans notre opinion, les commençants sur le Piano peuvent s'en servir avec avantage, aussi bien que ceux qui ont contracté des défauts dans leur jeu.

Dans de tels cas nous nous servirons du Guide-Mains à l'Académie Royale.

(Signé,) Dr. JOSEPH JOACHIM, *Directeur de l'Académie Royale.*
ERNEST RUDORFF, H. BARTH,
FRIEDR. GRABAU, JOHANNES SHULZE.
OSCAR RAIF,

(Du Conservatoire de Musique, Berlin.)

BERLIN, 27 Avril, 1876.

Le Guide-Mains Automatique, inventé par Mr. William Bohrer, prouvera qu'il est extrêmement pratique et utile quand on s'en servira avec soin et attention. Quoique d'une construction simple, cet appareil développera parfaitement le passage du pouce dans les gammes, traits et arpéges de toutes sortes. Il exemptera aussi la main de toute pres-

sion désagréable, aussi bien que de sa tendance ordinaire à s'élever quand le pouce passe sous le doigt. De plus, il lui donnera de la légèreté et de la fermeté, qualités si essentielles au jeu caressant et égal de certains styles musicaux. Nous recommandons donc chaleureusement ce Guide aux commençants, et à ces élèves, qui, malgré plusieurs années d'un travail incessant et assidu, n'ont pû encore acquérir un parfait passage du pouce, un des points les plus importants de la *technique* du jeu. Tout exécutant peut être assuré qu'avec un usage journalier du Guide-Mains, il fera disparaître ce défaut, cause principale, dans tous les cas, d'une *technique* inégale et irrégulière. Nous espérons que ce très utile appareil receuillera l'approbation générale qu'il mérite si bien. Les sonssignés s'en serviront aussi dans les classes élémentaires de ce Conservatoire

(Signé,) JULIUS STERN, *Professeur Royal et Directeur de Musique.*

EDOUARD FRANK, *Professeur Royal et Directeur de Musique.*

GUSTAVE JANKE,	P. HOPE,
RICHARD BACHMANN,	OTTOKAR GILLEIN,
FRIED. ANDRICH,	E. MUNZINGER,
OTTO SCHMIDT,	HEINRICH SCHMIDT,
ARNOLD KRUG,	ERNEST BOEHMER.

(*Du Conservatoire de Musique, Vienne.*)

VIENNE, 8 Avril, 1876.

William Bohrer, professeur de Musique, Montréal Canada, a montré et expliqué aux soussignés, un Guide-Mains de son invention.

Les soussignés assurent que cet appareil sera utile aux commençants, en leur faisant acquérir, *dans un espace de temps plus court que celui connu jusqu'à présent*, une pose correcte et tranquille de la main, de même qu'un jeu *legato*.

Ils se proposent donc d'introduire le Guide-Mains dans les classes élémentaires du Conservatoire.

(Signé,) E. A. ZELLNER, *Secretaire Général.*
JULIUS EPSTEIN, ANTOR DOOR,
FRANK KAMESCHK, WILLIAM RAUCH,
W. SCHENNER, A. DRILL,
ANTOINE,
(Signé) J. KELLMESBERGER.

(*Du Directorium du Conservatoire de Leipzig*.*)

LEIPZIG, 26 Avril, 1876.

Le Directorium et le Collége des Professeurs du Conservatoire de Musique de Leipzig, ont examiné le Guide-Mains Automatique, inventé par M. Wm. Bohrer, de Montreal, Canada, et certifient que c'est une très ingénieuse invention; qu'elle est non-seulemont un secours à la négligence et aux distractions de l'élève, mais encore un excellent moyen de forcer à étudier soigneusement. Elle sera aussi très utile aux commençants sur le piano. Ce Guide sera donc adopté au Conservatoire Royal de Musique à Leipzig,

---

* Il peut ne pas être déplacé de mentionner que le célèbre Louis Plaidy dont les Exercices pour le piano sont si universellement employés par les Professeurs, et qui fût si sévèrement opposé à tous les aides mécaniques pour jouer, était depuis plusieurs années avant sa mort un remarquable professeur de Piano à ce Conservatoire; et que l'adoption du Guide-Mains Automatique par ses collègues et sucesseurs est l'évidence la plus forte que cet appareil est entièrement libre de toutes les objections que le mot "mécanique" est susceptible de suggérer à quelques esprits.

vû qu'il n'y a rien dans son mécanisme ou dans les principes de sa construction qui s'oppose à une telle introduction.

Le Collège des Professeurs.	*Le Directorium du Collège Royal à Leipzig.*
Carl Reinecke,	H. Conrad Schleinitz,
S. Jadassohn,	Dr. Adolf Keil,
Johannes Weidenbach,	Dr. Ludwig Rippert-dahne,
Ernest Ferd. Wenzel,	Dr. Emil Wendler,
Louis Maas,	Emil Trefftz,
Dr. Oscar Paul,	Dr. Otto Gunther.

Professeur de l'Université,
Alfred Richter,
Carl Piatti,

(*De M. Zweigle, Directeur de Musique, Stuttgart.*)

Stuttgart, 18 Avril, 1876.

Cher Monsieur,—Vous avez été assez bon de me montrer votre invention, et je puis vous assurer qu'elle dépasse de beaucoup ce que j'en attendais. Votre Guide-Mains, si ingénieusement et si pratiquement construit, est un excellent auxilliaire pour acquérir sûrement, et en peu de temps, une main tranquille et ferme, si nécessaire au développement de la souplesse des doigts que tout bon pianiste doit posséder. Tous les professeurs consciencieux feront un bon acceuil à votre Guide-Mains, et s'en serviront dans leur intérêt et dans celui de leurs élèves. Moi-même, je ferai tout mon possible pour faire connaître votre appareil parmi mes amis et mes connaissances, et je vous félicite le plus sincèrement et le plus cordialement sur votre nouvelle invention.

(Signé,) Zweigle.
Directeur de Musique.

(*De l'illustre Pianiste et Compositeur,*
ANTON RUBINSTEIN.)

FRIROURG, 17 Mars, 1876.

Je certifie que le Guide-Mains Automatique, invention de M. William Bohrer, de Montréal, Canada, est *très excellent et très pratique* pour les premières années d'études de Piano.

(Signé) J. ANTON RUBINSTEIN.

(*De Madame Clara Schumann.*)

BERLIN, 6 Mai, 1876.

J'acquiesce très volontiers à la demande de M. William Bohrer, de Montréal, en certifiant que j'ai examiné son Guide-Mains, et je suis convaincue qu'il rendra un grand service à l'enseignement du Piano.

(Signé,) CLARA SCHUMANN.

(*De* STEPHEN HELLER.)

PARIS, 20 Mai, 1876.

C'est avec plaisir que je m'associe aux nombreuses adhésions et approbations des artistes et professeurs qui ont vu et examiné le nouveau Guide-Mains, inventé par M. William Bohrer.

Cet appareil bien plus ingénieux que celui de Kalkbrenner, me semble destiné à rendre de grands services aux professeurs et aux élèves.

(Signé,) STEPHEN HELLER.

(*Lettre dans laquelle était incluse l'attestation ci-dessus.*)

M. W. BOHRER,

MONSIEUR,—Je pense qu'il est dans l'intérêt même de votre invention de la recommander avec simplicité, en peu de mots et sérieusement. Les explications techniques de

votre Guide-Mains, vous les avez déjà suffisamment détaillées dans vos nombreuses attestations. Peu de lignes suffiront donc de ma part. Il n'est pas d'ailleurs dans mes habitudes d'être prolixe. Si vous vous trouvez satisfait de l'approbation sincère que je vous adresse, comme je l'espère, je vous autorise à en faire usage comme il vous plaira.

(Signé,) STEPHEN HELLER.

(*De* GEORGES MATHIAS, *Professeur de Piano au Conservatoire de Musique, Paris, Chevalier de la Légion d'Honneur, et de Charles III, décoré de la médaille d'honneur de Saxe Cobourg, Gotha, etc.*)

78 RUE LAFAYETTE, PARIS, 20 Mai, 1876.

Monsieur Wm. Bohrer, professeur à Montréal, Canada, m'a montré un *Guide-Mains Automatique* de son invention, que je considère comme une très précieuse acquisition pour les professeurs et pour les élèves. Cet appareil est un véritable régulateur de la position de la main, et il sera également utile pour former les élèves et pour réformer les mauvaises habitudes. Je pense aussi que, moyennant son emploi, le temps d'étude sera notablement abrégé.

(Signé,) GEORGES MATHIAS.

(*De* M. LE COUPPEY, *Professeur de Piano au Conservatoire de Musique, de Paris, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Instruction Publique, etc., etc.*)

PARIS, 18 Mai 1876.

Bien que je ne sois pas très partisan de l'emploi des moyens mécaniques dans l'étude du Piano, moyens, qui en général, paralysent *l'élasticité* de l'avant-bras, néanmoins je dois rendre pleine et entière justice à la nouvelle invention de M. Wm. Bohrer.

Son Guide-Mains, qui ne ressemble en rien à celui de Kalkbrenner, est très-ingénieusement conçu, et je suis persuadé qu'on pourrait l'employer très facilement, soit pour corriger des défauts invétérés, soit pour obtenir une pose régulière de la main pendant les études élémentaires.

(Signé,) F. LE COUPPEY.

(*De* M. MARMONTEL, *Professeur de Piano, au Conservatoire de Musique, à Paris, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie, etc. etc.*)

PARIS, 18 MAI, 1876.

J'ai éxaminé avec grand intérêt, le Guide-Mains Automatique de M. Wm. Bohrer, professeur à Montréal, et je donne *mon approbation la plus complète* à son ingénieuse invention. Son nouveau système, de beaucoup supérieur à l'ancien mis en usage par le célèbre maître Kalkbrenner, permet aux pianistes de parcourir le clavier dans toute son étendue en conservant aux mains une tenue parfaite, et en laissant aux doigts seuls la liberté d'exécution. Le jeu *legato* dans l'étude des exercices à mains posées, dans les gammes et traits liés, doit être beaucoup plus facilement obtenu avec le précieux auxilliaire de M. Bohrer. La supériorité de ce nouveau Guide-Mains, *sensible* à la plus légère pression du poignet, et qui ne permet pas à l'élève de s'y appuyer sans raison, ou d'abandonner le bracelet en élevant trop la main, s'affirmé comme *un second professeur muet*, avertissant toujours à propos l'élève s'il fait bien ou mal ses exercices de doigts. Je regarde le nouveau Guide-Mains W. Bohrer, comme une invention utile et très pratique, et je suis heureux de donner mon entière approbation à son ingénieuse invention.

(Signé,) MARMONTEL.

(*De* C. Saint-Saens.)

Paris, 25 Mai, 1876.

A Monsieur Wm. Bohrer, de Montréal, Canada.

Monsieur,—J'ai vu avec le plus grand plaisir votre Guide-Mains, qui n'est pas seulement un perfectionnement de l'ancien Guide-Mains,—ce qui offrirait peu d'intérêt, —mais une invention toute nouvelle, dont les ressources multiples peuvent certainement rendre de grands services à l'enseignement du Piano.

Agréez l'expression de mes sentiments de parfaite considération.

(Signé) C. Saint-Saens.

(*De* Ch. Delioux.)

Paris, 20 Mai, 1876.

Le Guide-Mains inventé par Mr. Bohrer, me semble devoir rendre un véritable service aux jeunes pianistes. Grâce à cet ingénieux instrument, l'élève sera certain d'obtenir une parfaite position de la main, un passage de pouce très indépendant, et une grande souplesse dans l'articulation du poignet. Je suis donc heureux de donner ma complète approbation à ce nouveau moyen d'enseignement, et je prie Mr. Bohrer de recevoir mes plus vives félicitations.

(Signé,) Charles Delioux.

(*De* Mr. Alfred Jaell.)

45 Rue St Lazare,

Paris, 23 Mai, 1876.

Après avoir vu le nouveau Guide-Mains, inventé par Mr. William Bohrer, de Montréal, Canada, je n'hésite pas à déclarer que c'est ce qu'il y a de plus parfait pour acquérir le *jeu lié*, une bonne *pose des mains*, ainsique le *poignet délié*

non-seulement pour les commençants, mais pour ceux qui voudraient corriger leurs défauts. Ce Guide-Mains sera très *serviable.* Je le recommande donc de bonne foi à toute la jeunesse pianistique, pour *faciliter et abréger* ses études.

(Signé,) ALFRED JAELL.

(*De l'illustre compositeur* CHARLES GOUNOD.)

MON CHER MONSIEUR BOHRER.—C'est avec grand plaisir que je constate la supériorité de votre intéressante et remarquable invention du " Guide-Mains pour le Piano."

Vous avez, le premier à ma connaissance, trouvé le moyen de faire remplir à un *procédé mécanique* le rôle d'un *Professeur.* En effet, l'élève, se trouvant aux prises avec cet ingénieux mécanisme d'un demi-bracelet mobile qui s'arrête ou s'abaisse suivant le dégré de pesanteur du bras, ne peut éviter de reconnaître quelle faute il a faite, et sur quelle sorte d'imperfection dans son jeu doit se porter son attention.

Si l'élève appuie trop le bras, aussitôt le bracelet mobile, au lieu de glisser à la manière des anneaux de rideau sur la tringle de bois qui lui sert de support et d'appui, se trouve arrêté par les dents de l'engrenage inférieur disposé parallèlement.

Si, au contraire, l'élève quitte le niveau du bracelet en en levant le poignet par un mouvement du coude, ainsi qu'il arrive souvent aux commençants dans le passage inférieur du pouce, ou le passage supérieur des autres doigts, le bracelet s'abaisse et se renverse, et l'élève peut vérifier immédiatement la faute qu'il a commise.

Votre "*Guide-Mains W. Bohrer, Montréal, Canada,*" me semble donc, à tous les points de vue, non-seulement un "*perfectionnement,*" mais une "*perfection,*" et je ne pense pas qu'on puisse aller au delà, en ce qui concerne les moyens d'assurer l'indépendance et la tranquillité du mécanisme.

Recevez, mon cher Monsieur Bohrer, avec mes félicitations très sincères, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

(Signé,) CH. GOUNOD.

(*De Madame* Wilhelmine Szarvady, *Pianiste.*)

Paris, 17 Mai, 1876.

M. Bohrer, de Montréal,
(Actuellement à Paris,)

Monsieur,—J'ai examiné avec intérêt le Guide-Mains que vous avez inventé, et je crois que cette invention est appelée à rendre de grands services à l'enseignement du Piano. Votre Guide-Mains sera certainement employé avec utilité par les commençants; il servira aussi pour redresser certaines mauvaises habitudes prises par suite d'un enseignement négligé. L'égalité du jeu sera plus facilement et plus rapidement acquise à l'aide de ce *professeur automatique.*

(Signé,) Wilhelmine Szarvady,
née Claus.

(*De* M. Oscar Commettant, *Directeur de l'Institut Musical.*)

Paris, 17 Mai, 1876.

J'approuve absolument, sans aucune restriction, l'ingénieuse et très pratique invention de Monsieur W. Bohrer. Ici la mécanique se fait intelligente pour arrêter l'élève s'il abaisse trop le poignet, et pour se dérober à lui s'il tente de trop le relever. Kalkbrenner avait compris l'utilité d'un Guide-Mains pour les premières études du Piano; il appartenait à Monsieur William Bohrer, professeur à Montréal, de réaliser cette utile invention en lui donnant tout le perfectionnement désirable.

(Signé,) Oscar Commettant.

(*De Madame* Anna Mehlig.)

Londres, 27 Mai, 1876.

Chèr Monsieur Bohrer.—J'ai examiné avec beaucoup de plaisir votre nouvelle invention.

Je recommande votre Guide-Mains Automatique, et je

suis convaincue qu'il sera d'une valeur inestimable pour les études élémentaires du piano.

Avec la plus haute considération,

(Signé,) ANNA MEHLIG.

(*De* CHARLES HALLÉ,)

11 Rue Mansfield, W.

LONDRES, 11 Juin, 1876.

CHER MONSIEUR,—Après un examen minutieux de votre " Guide-Mains Automatique pour le piano," j'ai le plaisir de dire que je le considère comme un appareil des plus ingénieux et des plus utiles ; ct je ne puis trop le recommander. Autant que je sache, c'est le seul aide mécanique pour l'élève, qui ne mérite que des éloges, et qui peut produire les meilleurs résultats.

Je demeure, cher Monsieur,

Votre très sincère,

(Signé,) CHARLES HALLÉ.

(*De* SIR JULIUS BENEDICT.)

2 Manchester Square, W.

LONDRES, 30 Mai, 1876.

Monsieur William Bohrer m'a expliqué son Guide-Mains Automatique," que je considère si simple, si ingénieux, et en même temps si *indispensable* pour les commençants, et même pour les élèves plus avancés, que je suis certain d'avance qu'on l'emploiera non seulement dans les écoles de ce pays maisdans chaque famille ou l'on enseigne le piano.

(Signé,) JULIUS BENEDICT.

(*De Madame* Arabella Goddard.)

St. Lawrence Hall,

Montreal, 27 Janvier, 1876.

Cher Monsieur,—Ayant vu votre Guide-Mains Automatique, je suis heureuse de dire que je le considère comme une invention très ingénieuse et très utile, et je suis convaincue qu'elle développera grandement l'exécution, et hâtera les progrès de tout élève qui s'en servira pour acquérir un jeu *legato* parfait.

(Signé,) Arabella Goddard.

(*De* Walter Macfarren, *Professeur de Piano à l'Academie Royale, Londres.*)

3 Osnaburg Terrace, Regent Park, N.W.

Londres, 12 Juin, 1876.

J'ai une très haute opinion du " Guide-Mains Automatique inventé par Mr. William Bohrer, de Montréal, Canada, et je nè perdrai aucune occasion de le recommander aux élèves de piano. Le Guide de Mr. Bohrer a ce grand avantage sur les autres appareils, que tout en étant d'une utilité pratique réelle, il ne peut nuire en aucune façon ; il est ensuite d'une construction si ingénieuse et si simple, d'un mécanisme si clair et si précis, qu'un enfant peut le comprendre. Je n'hésite pas de recommander fortement son usage pour toutes les études élémentaires du Piano.

(Sgné,) Walter Macfarren.

(*De* Herr Wilhelm Ganz, *Chef des nouveaux concerts Philharmoniques, Projesseur de Piano à l'Académie de Musique de Londres, etc. etc.*

Mon Cher Mr. Bohrer.—Cela à été pour moi une sincère satisfaction d'avoir eu l'occasion d'examiner votre Guide-Mains Automatique pour le Piano. La simplicité de sa structure, et la clarté parfaite de son application, sont telles, qu'un enfant peu aisément le comprendre. Il aidera certainement le commençant en lui enseignant la vraie manière de poser les mains, et diminuera considérablement la fatigue constante éprouvée par le plus grand nombre des enfants en travaillant à l'acquisition difficile du jeu *legato.*

Pour le jeu de poignet (surtout dans les octaves) cette invention est *inappréciable*, et je n'ai pas même le plus léger doute qu'en mettant votre Guide-Mains en vente en Angleterre, il devienne d'un usage général, et qu'il soit considéré non seulement comme un cadeau à l'élève, mais encore, comme un grand secours au professeur, en enseignant à ses élèves.

Je demeure, mon cher Mr. Bohrer,

Votre très sincère,

(Signé,) Wilhelm Ganz.

(*De* Brinley Richards, *Professeur à l'Académie Royale de Musique, Londres.*)

6 St. Mary, Abbott's Terrace, Kensington, W.

Londres, 12 Juin, 1876.

J'ai soigneusement examiné le Guide-Mains Automatique de Mr. William Bohrer, et j'ai le plaisir de dire que je le considère comme l'invention la plus ingénieuse, la plus simple et la plus utile.

(Signé,) Brinley Richards.

Du Principal *et des Professeurs de la National Training School for Music, London.*)

Kensington Gore, S. W.

Londres, 10 Juin, 1876.

Nous soussignés, constituant le Bureau des principaux professeurs de la " National Training School for Music," avons un grand plaisir de recommander le Guide-Mains pour le piano inventé par Mr. William Bohrer. Nous le reconnaissons comme le plus grand aide à l'élève, et nous avons l'intention de l'adopter dans les classes élémentaires de cette Ecole.

Signé,)

Arthur Sullivan, *Principal.*
Alberto Visetti,
E. Pauer,
John Stainer,
Docteur de Musique.

(*De* W. Kuhe.)

3 Hanover Street.

Londres, 10 Juin, 1876.

J'ai vu et examiné le Guide-Mains Automatique de Mr. Bohrer, de Montréal.

Je n'ai pas l'intention d'expliquer son mécanisme dans ce certificat ; Mr. Bohrer le fera lui-même pleinement et beaucoup mieux que je le pourrais moi-même ; mais je puis constater que je le trouve très simple très ingénieux, et je n'ai nul doute qu'on reconnaîtra universellement ses avantages, et que l'appareil sera adopté par tous les élèves de piano.

(Signé,) W. Kuhe.

(*De Mademoiselle* Agnes Zimmermann.)

13 Dorchester Place, Blandford Square, N. Y.

Cher Monsieur,—J'ai le plaisir de dire que je considère votre Guide-Mains comme une très-utile invention. Sa prin-

cipale recommandation pour moi, est d'être, non seulement un support mécanique, mais un *guide* réel et efficace, en attirant l'attention sur les mouvements faux du bras ou du poignet, dans les *gammes* et dans les *arpèges*. Je suis convaincue qu'il aidera matériellement les élèves en leur faisant acquérir un *jeu égal et legato*.

Croyez-moi, votre très sincère,

(Signée,) A. ZIMMERMANN.

(*De* G. A. OSBORNE.)

LONDRES, 12 Juin, 1876.

J'approuve cordialement le "Guide Mains Antomatique inventé par Herr William Bohrer, de Montréal Canada. Il est *indispensable* aux jeunes élèves vû qu'ils ne pourront contracter aucun défaut, s'ils s'en servent, et il est d'un grand service pour ceux qui veulent acquérir une exécution brillante et indépendante.

(Signé,) G. A. OSBORNE.

(*De* SIDNEY SMITH.)

45 Blandford Square,

LONDRES, 12 Juin, 1876.

Mr. William Bohrer m'a montré son ingénieux Guide-Mains Antomatique qui ne peut manquer d'être utile aux élèves de Piano, en les rendant capable de parvenir à un jeu *legato* parfait, et a une parfaite indépendance des doigts dans un temps relativement court. Un point remarquable pour l'action automatique de l'appareil, est celui de ne provoquer aucune *raideur* ni aucune *lourdeur* de jeu.

(Signé,) SIDNEY SMITH.

REMARQUES CONCERNANT L'EMPLOI DU GUIDE-MAINS AUTOMATIQUE BOHRER.

C'est un fait bien connu de tous les professeurs de musique, qu'un des principaux obstacles rencontrés par les élèves de piano, est la difficulté de tenir les poignets au niveau du clavier. Soit négligence ou fatigue, l'élève abaisse trop les bras, ou inquiet d'éviter cette tendance, il les élève trop et tellement, que ce point défectueux de son jeu enlève une large part de l'attention qui doit être donnée à d'autres particularité d'égale importance. Corriger cette tendance et aider l'élève autant qu'il est désirable, est la mission du Guide-Mains Automatique qui, après plusieurs années d'étude et d'expérience est maintenant soumis à la profession et au public. Dans cette invention, tous les moyens mécaniques qui peuvent gouverner ou influencer l'action musculaire des doigts, sont soigneusement évités, le dernier moyen étant laissé entièrement libre et sans restriction, et une seule intervention se présentant quand on baisse ou lève le poignet mal à propos. A ce moment le Guide-Mains prend instantanément le rôle de professeur, et en refusant d'agir, il défend tout progrès jusqu'à ce que les mains aient repris leur position normale.

LE JEU LEGATO.

L'art de jouer *legato* qui est bien connu de la profession et constitue la vraie base d'un haut progrès dans l'exécution de la musique de Piano, concerne presqu'exclusivement les doigts et les poignets de l'exécutant. Afin d'acquérir une égalité et une délicatesse parfaites de toucher, qualités nécessaires pour produire de ces effets obtenus seulement par le jeu *legato*, et qui sont incontestablement les plus artistiques aussi bien que les plus essentiellement caractéristiques de l'instrument, il faut,


WALKER & WISEMAN

En Travaillant,

une action parfaite et indépendante des doigts, ainsi qu'une pose soigneusement étudiée des poignets. Toute négligence de ces besoins si nécessaires et si importants pour le travail de l'élève, conduira à la perte, nonseulement du temps ainsi mal employé, mais, du reste, du temps nécessaire pour corriger les fautes commises par cette étude défectueuse. Le Guide-Mains Automatique a été spécialement conçu dans le but d'acquérir rapidement un toucher plus parfait qu'on ne peut en obtenir par d'autres moyens.

Description du Guide-Mains.

Cet appareil consiste d'abord en deux pièces fendues en long de manière à glisser sur des vis tournantes fixées aux deux extremités, sous le piano. Ces pièces servent comme on le voit par la planche, à supporter deux barres horizontales placées l'une sur l'autre. L'une (l'inférieure) est dentelée à sa surface, l'autre, c'est-à-dire la supérieure, est appuyée sur des ressorts fixés après elle. Sur cette barre supérieur sont placés deux légers appuis ou supports, disposés pour glisser aisément, et portant des demi-bracelets tournants sur lesquels l'exécutant doit appuyer ses poignets. Ces bracelets et les appuis qui les supportent, sont construits de manière à permettre à l'élève de mouvoir les mains dans la direction exigée par le travail du jeu *legato.*

Maniere d'ajuster le Guide-Mains.

En ajustant le Guide-Mains pour s'en servir, il faut observer la direction suivante :

Les pièces doivent être fixées sous le piano de telle façon, que les appuis du poignet soient perpendiculaires aux poignets de l'exécutant quand ses doigts sont placés sur les notes ; et la hauteur des appuis étant bien réglée quand les poignets de l'exécutant y sont appuyés, l'avant-bras aura une position parfaitement horizontale. On devra voir à ce que ces appuis

soient placés sur la barre ronde de telle façon que les deux broches métalliques liant les anneaux, soient *près du piano*, et que la plus courte saillie de chaque support soit placée *vers le milieu* de la barre, afin de joindre plus facilement les mains.

Le demi-bracelet doit être placé aussi près de la main que possible, et le poignet ne doit le presser que très légèrement. Pour le premier usage du Guide-Mains, les vis à ressorts de la barre inférieure doivent être tournées de telle façon, que les ressorts opposent un peu de résistance à la pesanteur des bras :—autrement, les enfants et les commençants seront découragés par de fréquentes interruptions dans leur jeu :—cependant, plus ils deviendront familiers avec l'emploi du Guide-Mains, plus ils devront affaiblir les ressorts en les relâchant, afin qu'après un certain temps, la plus légère pression soit corrigée.

SES RESULTATS POUR L'EXECUTANT.

Les appuis prêtent leur aide aussi longtemps qu'on maintient le poignet au juste niveau et dans la bonne position; mais aussitôt que l'exécutant dévie de cette position et abaisse les poignets (comme c'est la tendance en plusieurs cas, par exemple: en passant le pouce sous les doigts, ou les doigts sur le pouce dans les gammes,) la barre sur laquelle les appuis reposent, cède à la pression, les anneaux au lieu de glisser s'engagent dans l'engrenage de la barre inférieure et les progrès de la main sont complétement arrêtés.

D'un autre côté, l'exécutant lève-t-il son poignet audelà du niveau propre, qu'aussitôt le léger bracelet sur lequel il était appuyé, tombe audessous de la main et l'avertit immédiatement de sa faute.

IL NE PARALYSE PAS LE MOUVEMENT DES DOIGTS.

Il a déjà été mentionné que le Guide-Mains Automatique ne peut être classé avec ces inventions mécaniques qui tendent à paralyser le mouvement des doigts chez les élèves.

De plus, comme l'appareil est placé sous les mains de l'exécutant, ce dernier voit parfaitement le clavier et le mouvement de ses doigts—ce qui est d'une grande importance.

IL EST SPÉCIALEMENT CONÇU POUR LE JEU LEGATO.

Quoique d'un grand secours au travail des exercices *staccato,* cet appareil comme on l'a déjà expliqué, a spécialement pour but de faire acquérir un jeu *legato.* Sans recommander aucune suite particulière d'études en ce genre, nous conseillons à l'élève de s'en tenir lui-même principalement aux gammes, à l'exercice des cinq doigts sur une étendue de plusieurs octaves, aux arpèges, et de jouer ces exercices dans les divers mouvements parallèles et contraires. Ce conseil s'applique spécialement aux élèves

PRIVÉS DES AVANTAGES D'UN PROFESSEUR.

Ceux qui ont un maître compétent se guideront sur le jugement de ce dernier aussi longtemps que l'emploi du Guide-Main lui rendra service.

LES ELÈVES AVANCÉS.

retireront un grand bénéfice de son aide dans l'étude des œuvres classiques, où l'on rencontre fréquemment pour une ou pour deux mains, des traits *legato* se composant d'une ou de plusieurs mesures, et dont la parfaite exécution s'acquerra beaucoup plus rapidement à l'aide du Guide-Mains qu'il ne serait possible de le faire sans son emploi.

LES TRAITS DÉLICATS ET VIFS POUR UNE SEULE MAIN,

avec un accompagnement en accords *staccato* pour l'autre, si fréquent dans les principaux Exercices pour le Piano, peuvent être travaillés avec un grand avantage à l'aide du Guide-Mains, en employant ce dernier seulement pour la main qui joue les phrases *legato*, et en laissant l'autre main entièrement libre.

Pour le travail du Staccato,

si les deux vis de la barre inférieure sont tournées jusqu'à ce qu'elles touchent à la barre supérieure, on obtient un solide appui pour les poignets, pendant que des bracelets sur lesquels ils reposent détermineront un mouvement égal pour ce point important de la correction du jeu du piano.

Combien de temps il faut user du Guide-Mains.

Quant à la longeur du temps dont il faut disposer journellement avec le Guide-Mains Automatique, cela dépend du progrès de l'élève. Pour les jeunes enfants ou les commençants, dix ou quinze minutes à la fois d'un usage consciencieux sont suffisantes ; pour de plus vieux ou pour des élèves plus avancés, une demi-heure ou même une heure ne sera pas de trop.

L'aversion pour l'appareil.

que quelques commençants ressentiront d'abord naturellement (aversion qui proviendra entièrement de la surveillance infaillible et ferme de ce professeur muet,) disparaîtra à mesure qu'ils feront des progrès et qu'ils s'apercevront des bénéfices qu'ils retireront de son usage.

Les élèves avancés et zélés qui apprécieront plus tôt les avantages du Guide, seront nonseulement surpris d'observer leur continuelle tendance au maniérisme, mais il seront heureux aussi de voir qu'ils ont en cette appareil, un maître qui ne manque jamais, ou de leur indiquer leurs fautes, ou de leur exprimer par sa non-intervention, son entière approbation pour tous les mouvements corrects. Il n'est pas nécessaire de dire que, sous la surveillance d'un tel Guide, l'élève fera

Les Progrès les plus Rapides,

et qu'il lui sera impossible de contracter durant son travail, des habitudes de jouer qui devront être corrigées plus tard, après avoir coûté inutilement beaucoup de temps et de travail.

